

Ecrit par le 16 juin 2026

Obsèques de Guy Ravier : « En un seul mandat de maire, il a plus fait rayonner Avignon que quiconque »



Il était solaire, empathique, franc, loyal, souriant, bienveillant Guy Ravier. Ce mercredi matin, le tout Avignon, élus comme citoyens anonymes des quartiers sont venus au crématorium de la cité des papes lui rendre un dernier hommage, aux côtés de ses enfants, petits-enfants et amis. Après le décès de Florence, sa fille, de Fabienne sa belle-fille et de sa femme, Simone, il s'en est allé à 85 ans après une vie de professeur de lettres et de conseiller départemental, régional, de député et de maire.

« Il préférait les actes aux paroles. »

Jean-Luc Bruguier, ancien collaborateur de Guy Ravier pendant une dizaine d'années

Jean-Luc Bruguier, son collaborateur pendant une dizaine d'années, a pris la parole devant son cercueil. « Il préférait les actes aux paroles, il était attaché viscéralement à la condition humaine, il personnifiait les valeurs de la république. Dans son QG du 30 rue de la Balance, s'affrontaient de redoutables compétiteurs. C'était une ruche bouillonnante où énergie et humour corrosif s'entremêlaient ». Il poursuit : « Ce pur socialiste était discret, il n'aimait pas le faste, par-dessus tout il voulait agir au cœur d'Avignon. Sa fille Florence, partie trop tôt, gérait un agenda surchargé. Pour lui, rien n'était impossible il voulait améliorer la vie des gens, il bousculait l'ordre établi. Il s'était battu comme un lion pour qu'existe un service public funéraire pour que les familles frappées par le deuil ne soient pas en plus victimes d'escrocs. Merci pour ton amitié, ton engagement sans faille, pour notre ville et tous ses habitants » conclut-il entre deux sanglots.

« Il a posé les fondations d'un Avignon du XXI^e siècle avec volonté, détermination et abnégation. »

Michel Gontard, président de Grand delta habitat et compagnon de route de Guy Ravier



Écrit par le 16 juin 2026

Le regroupement de l'université sur un seul site à Sainte-Marthe et le positionnement de la gare TGV d'Avignon en Courtine sont à mettre au crédit de Guy Ravier.

Après 'Que c'est beau la vie' la chanson interprétée par Jean Ferrat, place à Michel Gontard qui a pris la parole, sans une note écrite. « Nous ne sommes pas venus ici pour te dire adieu, Guy, mais pour t'accompagner avec amitié. Tu aimais le jeu de boules, c'est là où se rencontrent les puissants et les humbles, la boule et le cochonnet. Dieu sait si certains se moquaient de toi, ce n'était pas comme au bridge où tu excellais avec Henri Coupon (ancien grand avocat d'Avignon) ».

Michel Gontard résume : « Tu as posé les fondations d'un Avignon du XXI^e siècle avec volonté, détermination et abnégation ».

Un sentiment partagé par l'un de ses anciens opposants à la municipalité qui anonymement souligne « qu'en un seul mandat de maire, il a plus fait rayonner Avignon que quiconque ».

Un grand soldat de la République a qui l'on doit l'Université et la gare TGV de Courtine

Entré au PS en 1971, conseiller général (1979-89), conseiller régional (1986-88), député (1988-93) et surtout maire d'Avignon de 1989 à 1995, pendant un seul mandat, après Jean-Pierre Roux et avant Marie-Josée Roig, il n'a cessé de se décarcasser pour le bien commun de l'ensemble de la population, intra comme extra-muros. Pêle-mêle, en 6 ans et 3 mois seulement, il a réussi à résorber l'habitat insalubre en réhabilitant les quartiers de Monclar, La Croix des Oiseaux, Champfleury, lancé la zone d'activité d'Agroparc, mis en œuvre la station d'épuration pour que les eaux usées ne soient plus déversées dans le Rhône, il a regroupé l'Université sur le site de l'ancien hôpital Sainte-Marthe.

Ecrit par le 16 juin 2026



Raillé par une partie de ses opposants en raison de ses qualités de boulistes, Guy Ravier, qui était aussi un joueur de bridge redoutable, a participé régulièrement au Grand prix des personnalités qui se tenait sur les allées de l'Oulle.

Michel Gontard, d'ailleurs, salue « Sa volonté que la gare TGV fût implantée en Courtine. Pour lui, le Rhône et la Durance étaient deux bras dans lesquels allait se lover la Coga, ancêtre du Grand Avignon. Comme le Petit Poucet, il égrenait ses petits cailloux sur le chemin du progrès pour qu'Avignon rayonne, grandisse, il était si fier de sa ville. Avec lui, on perd un grand soldat de la république qui savait que l'intérêt général n'était pas l'addition d'intérêts particuliers. Toute sa générosité, tout son cœur il les dédiait aux plus démunis, aux précaires, aux fragiles. Il était à l'écoute, infatigable humaniste » conclut-il, très ému.

Ecrit par le 16 juin 2026

« J'ai perdu un modèle de l'action politique. »

Cécile Helle, maire actuelle d'Avignon

Une deuxième chanson résonne alors dans le Funérarium, 'Quand les hommes vivront d'amour' composée par le québécois Felix Leclerc et c'est Cécile Helle qui témoigne. « J'ai fait sa connaissance au PS, je n'avais même pas 20 ans, il était une référence. A ses côtés, j'ai vu en 1981, quand la gauche est arrivée au pouvoir, qu'une autre vie était possible. S'il a été élu conseiller général, régional, député, maire c'est que la confiance des Avignonnais s'est renouvelée. Il était bon, proche des gens, à l'écoute, jovial, protecteur, un vrai militant de gauche. » Elle cite tous les dossiers qu'il a initiés, notamment la sauvegarde de l'intra-muros et l'inscription du Palais des Papes, de l'ensemble épiscopal et du Pont Saint-Bénézet au Patrimoine de l'Unesco en 1995. Elle finit par « J'ai perdu un modèle de l'action politique, notre peine est grande mais nous devons continuer à nous battre sur le chemin qu'il nous a transmis, tant les combats sont d'une cruelle actualité ».

Ecrit par le 16 juin 2026



Son fils, Jean-Paul Ravier.

Une version jazz, tout en douceur, piano-contrebasse de 'La Marseillaise' conclut la cérémonie où on voit nombre d'yeux rougis parmi les avignonnais réunis au Funérarium. Et sur grand écran, défilent des photos de Guy Ravier en famille, mais aussi avec les grands noms du PS, Michel Rocard et Jacques Delors.

De nombreux élus présents, alliés comme opposants

Ce parterre nous a replongés dans 25 ans de la vie de la Cité des Papes, avec David Fournier, d'anciens élus comme le sénateur UMP Alain Dufaut, les communistes Frédéric Meyer et André Castelli, Alain Cortade, l'ancien maire du Pontet, mais aussi Robert Rouch ex-maire de Velleron, d'autres politiques, Robert Fidenti, Valérie Wagner. Egalement, Raymond Duffaut, ancien directeur général de l'opéra d'Avignon, Michel Pacqueu (ancien directeur d'Avignon tourisme), Jacques Montaignac, Aymé Montal, André Ferren et les représentants de la Société des Membres de la Légion d'Honneur Philippe Massié et

Écrit par le 16 juin 2026

PierrePandraud.

Parmi les participants également Joël Granier, ancien maire de Morières où Guy Ravier et sa femme s'étaient installés en 2008 quand il en a eu assez des guerres fratricides du PS, de l'absence de reconnaissance voire de l'ingratitude de certains. C'est d'ailleurs une chiraquienne pur-sucre, la maire RPR d'Avignon, Marie-Josée Roig, qui lui avait remis la Légion d'Honneur. Sans doute pour service rendu à tous les Avignonnais, au-delà des remparts et au-delà des clivages gauche-droite.



Alain Cortade, ancien maire du Pontet.



Gilbert Duffaux et Alain Dufaut.



Robert Rouch ex-maire de Velleron.



Ecrit par le 16 juin 2026

Ecrit par le 16 juin 2026

Ecrit par le 16 juin 2026

Ecrit par le 16 juin 2026



Ecrit par le 16 juin 2026

Raymond Duffaut et David Fournier, adjoint à la mairie d'Avignon.



Joël Granier, ancien maire de Morières.



Frédéric Meyer, ancien élu communiste.



Les représentants de la Société des Membres de la Légion d'Honneur Pierre Pandraud et Philippe Massié.